Chapitre 9. Introduction aux développements limités.

 \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1 Négligeabilité : cas des suites

Exemple introductif : on définit la suite (u_n) par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = 2\sqrt{n} + \frac{1}{n}.$$

On est tenté de dire que le terme $\frac{1}{n}$ est "négligeable"... Dans cette partie, on considère des suites u,v,w,t à valeurs dans \mathbb{K} .

Definition 1.a

Définition:

On suppose que la suite v ne s'annule pas à partir d'un certain rang :

On dit que u est négligeable devant v si :

Notation :
$$u_n = o(v_n)$$
 ou $u_n = o_{+\infty}(v_n)$ ou $u_n = o_{n\to +\infty}(v_n)$ ou $u_n = o_{n\to +\infty}(v_n)$ ou $u_n = o(v_n)$.

Remarque: Il y a une définition équivalente, qui permet d'éviter de supposer que (v_n) ne s'annule pas à partir d'un certain rang :

$$u_n \underset{n \to +\infty}{=} o(v_n) \iff \exists (\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \text{ telle que } \varepsilon_n \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} 0, \text{ v\'erifiant } : \exists N \in \mathbb{N}, \ \forall n \geq N, u_n = \varepsilon_n v_n.$$

Exemples:

$$n^2 \mathop{=}_{n \to +\infty} o(n)$$

 $= \limits_{n \to +\infty} o(n)$ alors $n^p = \limits_{n \to +\infty} o(n^q)$ De manière générale, si

$$\frac{1}{n^2} \underset{n \to +\infty}{=} \qquad \qquad \frac{1}{n} \underset{n \to +\infty}{=}$$

De manière générale, pour p et q réels, si

alors
$$\frac{1}{n^p} = o\left(\frac{1}{n^q}\right)$$

Remarque:

Les petits o sont la formalisation d'une idée intuitive : certains infinis sont "plus infinis" que d'autres. Certains zéros sont "plus zéros" que d'autres. Dire que $n^2 = o(n^4)$ c'est affirmer l'immensité de n^4 par rapport à n^2 lorsque n est grand.

1.b Exemples à connaître

Proposition:

• $\forall \alpha > 0, \ \forall \beta \in \mathbb{R}, \ (\ln n)^{\beta} = \underset{n \to +\infty}{=} o(n^{\alpha}).$

• $\forall \alpha > 0$, $\forall \beta \in \mathbb{R}$, $n^{\beta} = o(e^{\alpha n})$.

• $\forall \beta \in \mathbb{R}, \ \forall a > 1, \ n^{\beta} = o(a^n).$ • $\forall (a,b) \in \mathbb{R}^2, \ |a| < |b| \implies a^n = o(b^n).$

• $\forall a \in \mathbb{R}, \ a^n = o(n!).$

• $n! = o(n^n)$.



Démonstration 1

1.c Propriétés de base

Proposition:

• Pour $\lambda \neq 0$: si $u_n = o(v_n)$ alors $u_n = o(\lambda v_n)$.

Si $u_n = o(w_n)$ et si $v_n = o(w_n)$ alors $u_n + v_n = o(w_n)$.

Si $u_n = o(v_n)$ alors $t_n u_n = o(t_n v_n)$.

Si $u_n = o(v_n)$ et $t_n = o(w_n)$ alors $u_n t_n = o(v_n w_n)$.

• Transitivité :

Si $u_n = o(v_n)$ et si $v_n = o(w_n)$ alors $u_n = o(w_n)$.



Démonstration 2

Proposition:

 $u_n = o(1)$ signifie que



Démonstration 3

 \triangle Si vous trouvez $u_n = o(0)$, vous avez très certainement fait une erreur. En effet, cela signifierait :

Egalités plus longues avec des o

On rencontre souvent les o dans des exemples de la forme : $u_n = v_n + o(w_n)$

Ceci signifie:

Par exemple, si $\alpha_n = \frac{1}{n \to +\infty} \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$ et $\beta_n = \frac{1}{n \to +\infty} \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$ alors on ne peut pas en déduire : $\alpha_n = \beta_n$ pour tout n (ni même à partir d'un certain rang!)

En effet, les relations précédentes signifient respectivement :

$$\alpha_n = \frac{1}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n} \text{ avec } \lim_{n \to +\infty} \varepsilon_n = 0 \qquad \beta_n = \frac{1}{n} + \frac{\varepsilon'_n}{n} \text{ avec } \lim_{n \to +\infty} \varepsilon'_n = 0$$

Les deux suites (ε_n) et (ε'_n) n'ont rien à voir a priori.

Ainsi, une écriture du type $u_n = v_n + o(w_n)$ n'est pas une égalité au sens habituel mais donne plutôt une information sur la suite (u_n) .

Simplifications de o

Lorsqu'on écrit : $o(u_n) + o(v_n)$

cela désigne

Les règles sur la somme et le produit peuvent donc se réécrire en "abrégé" de la manière suivante :

Concrètement, il faut savoir appliquer ces règles sur des exemples comme les suivants :

$$\mathbf{1}^{\circ}) \ o\left(\frac{1}{n^2}\right) + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

$$2^{\circ}$$
) $o\left(\frac{1}{n^2}\right) - o\left(\frac{1}{n^2}\right)$

$$3^{\circ}$$
) $o\left(\frac{1}{n}\right) + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$

$$\mathbf{4}^{\circ}$$
) $o\left(\frac{1}{n^{p}}\right) + o\left(\frac{1}{n^{q}}\right)$ avec $p < q$

$$5^{\circ}$$
) $o\left(\frac{5}{n}\right)$

6°)
$$n \times o\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

$$7^{\circ}$$
) $o\left(\frac{1}{n}\right) \times o\left(\frac{1}{n^3}\right)$

8°)
$$u_n = (n-1)\left(1 + n + \frac{7}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right)$$

Définition:

Lorsque $u_n = v_n + o(v_n)$, on note $u_n \sim v_n$, et on dit que u est équivalente à v.

Cela revient à $\left[\frac{u_n}{v_n} \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} 1\right]$:

Cette notion d'équivalence sera étudiée de façon approfondie plus tard; pour l'instant, elle va nous servir par exemple à simplifier certains o:

Proposition:

Si
$$u_n = o(v_n)$$
 et si $v_n \sim t_n$, alors $u_n = o(t_n)$.



Démonstration 4

Autrement dit, un $o(v_n + o(v_n))$ est un $o(v_n)$.

Exemple : Simplifier $o\left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}\right)$

La notion d'équivalence est très utile pour les questions de limites et de signe :

Proposition:

On suppose que $u_n = v_n + o(v_n)$, autrement dit que $u_n \sim v_n : v_n = v_n + o(v_n)$

- Si (v_n) admet une limite (finie ou infinie) alors (u_n) admet la même limite.
- Si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n \neq 0$ alors $\exists N \in \mathbb{N}, \ \forall n \geq N, \ u_n \neq 0$
- Si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n > 0$ alors $\exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, u_n > 0$



$\mathbf{2}$ Négligeabilité : cas des fonctions

Définition et exemples

Les définitions et propriétés de o pour les fonctions seront les mêmes que pour les suites.

Une différence : pour les suites, n ne peut tendre que vers $+\infty$, alors qu'ici on se place en un point a qui peut être fini ou $\pm \infty$.

Dans la suite, sauf mention contraire, on considérera des fonctions (f, g, h...) définies sur un intervalle I à valeurs dans \mathbb{K} , et $a \in \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$ un point ou une extrémité de I.

Définition:

On dit que f vérifie la propriété \mathcal{P} au voisinage de a si :

$$\cos a \in \mathbb{R} :$$

$$\cos a = +\infty :$$

$$\cos a = -\infty :$$

Définition:

On suppose que g ne s'annule pas au voisinage de a sauf peut-être en a.

On dit que \underline{f} est négligeable devant \underline{g} au voisinage de \underline{a} si $\left|\lim_{x\to a}\frac{f(x)}{g(x)}=0\right|$

Notation:
$$f = o_a(g)$$
, ou $f(x) = o_{x \to a}(g(x))$, ou $f(x) = o(g(x))$.

Remarque : Une définition équivalente, qui permet d'éviter de supposer que g ne s'annule pas au $f(x) \underset{x \to a}{=} o\big(g(x)\big)$ \iff il existe une fonction ε telle que $f(x) = \varepsilon(x)g(x)$ au voisinage de a et $\varepsilon(x) \underset{x \to a}{\longleftrightarrow} 0$ voisinage de a:

Exemple: Comparer x et x^2 en 0 et en $+\infty$:

Proposition:

$$\forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2 \text{ tels que } \alpha < \beta :$$

Proposition : Relations de négligeabilité en $+\infty$

• $\forall \alpha > 0$, $\forall \beta \in \mathbb{R}$, $(\ln x)^{\beta} = o(x^{\alpha})$ et $x^{\beta} = o(e^{\alpha x})$ • $\forall \beta \in \mathbb{R}$, $\forall a > 1$, $x^{\beta} = o(a^{x})$

5

2.b Propriétés

Proposition:

• Multiplication par un scalaire :

Si
$$\lambda \neq 0$$
 et si $f(x) \underset{x \to a}{=} o(g(x))$ alors $f(x) \underset{x \to a}{=} o(\lambda g(x))$

• Somme:

Si
$$f(x) = o(h(x))$$
 et si $g(x) = o(h(x))$ alors $f(x) + g(x) = o(h(x))$

• Produit:

Si
$$f(x) = o(g(x))$$
 alors $h(x)f(x) = o(h(x)g(x))$.

Si
$$f(x) = o(g(x))$$
 et $u(x) = o(v(x))$ alors $f(x)u(x) = o(g(x)v(x))$.

• Transitivité :

Si
$$f(x) \underset{x \to a}{=} o\big(g(x)\big)$$
 et si $g(x) \underset{x \to a}{=} o\big(h(x)\big)$ alors $f(x) \underset{x \to a}{=} o\big(h(x)\big)$

Proposition:

$$f(x) \underset{x \to a}{=} o(1)$$
 signifie que f tend vers 0 en a .

Exemples:

1°) Montrer que :
$$e^x = 1 + x + o(x)$$

2°) Simplifier:

$$o(x^2) + o(x^2) = \sum_{x \to 0}$$

$$o(x^2) - o(x^2) = \underset{x \to +\infty}{=}$$

$$o(x) + o(x^2) =$$

$$o(x) + o(x^2) =$$
 $x \to +\infty$

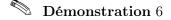
$$o(x^p) + o(x^q) = \underset{x \to 0}{=}$$
 avec $p < q$

$$o(x^p) + o(x^q) =$$
 avec $p < q$

$$o(5x) = 0$$

$$o(x) - o(x^2) + o(\ln x) - o(\exp x) = \underset{x \to +\infty}{=}$$

3°) On suppose que : $\begin{cases} f(x) = 1 - x + x^2 + o(x^2) \\ g(x) = 2x - 5x^2 + x^3 + o(x^3) \end{cases}$. Que dire de f(x) + g(x), de $f(x) \times g(x)$?



Définition:

Si f(x) = g(x) + o(g(x)), on note $f(x) \sim g(x)$ et on dit que f est équivalente à g au

Si $f(x) \underset{x \to a}{\sim} g(x)$, alors un o(f(x)) est un o(g(x)); simplifions par exemple :

$$o\left(\frac{1}{x} + \frac{1}{x^2} + \ln x\right) \underset{x \to +\infty}{=}$$

$$o(x+x^2) =$$

$$o(x+x^2) =$$

Proposition:

On suppose que f(x) = g(x) + o(g(x)), autrement dit que $f(x) \sim g(x)$.

• Si g admet une limite (finie ou infinie) en g alors g admet la même limite en g.

- Si, pour tout $x \in I$, $g(x) \neq 0$ alors, au voisinage de a, $f(x) \neq 0$.
- Si, pour tout $x \in I$, g(x) > 0 alors, au voisinage de a, f(x) > 0.

Qualité d'une approximation 2.c

Une approximation n'a de sens que si l'on peut mesurer l'erreur commise.

 $\ll \pi$ est égal à 3,141592 à 10^{-2} près » Si l'on nous dit que : « π égal à 3.14 à 10^{-2} près » on répondra qu'il suffit de dire que

En effet, raisonner à 10^{-2} près, c'est négliger tout ce qui est plus petit que 10^{-2} .

Dire « à 10^{-2} près », c'est dire que l'erreur commise est comprise entre -10^{-2} et $+10^{-2}$.

Ainsi, la phrase : « $\pi \approx 3,14$ à 10^{-2} près » est aussi précise que la phrase « $\pi \approx 3,141592$ à 10^{-2} ».

C'est pareil avec les o. Partons de l'écriture suivante :

$$e^x = 1 + x + x^2 + o(x)$$

Cette écriture affirme que $1+x+x^2$ est une approximation de e^x au voisinage de 0 avec un o(x) comme erreur commise. Le o(x) représente le niveau de précision de l'approximation effectuée.

Comme $x^2 = o(x)$, la quantité x^2 est inutile. Nous pouvons écrire :

$$e^x = 1 + x + o(x)$$

et cette nouvelle écriture est aussi précise que la précédente. Et surtout elle est plus lisible et économe!

Il est très important pour la suite que vous soyez conscient des termes qui sont inutiles dans une écriture avec des o.

7

3 Développements limités

Soit I un intervalle et $n \in \mathbb{N}$.

On souhaite approcher, au voisinage d'un point (généralement 0), les fonctions par des fonctions polynomiales de degré inférieur ou égal à n.

3.a Développement limité en 0

On suppose ici $0 \in I$ ou 0 est une extrémité de I.

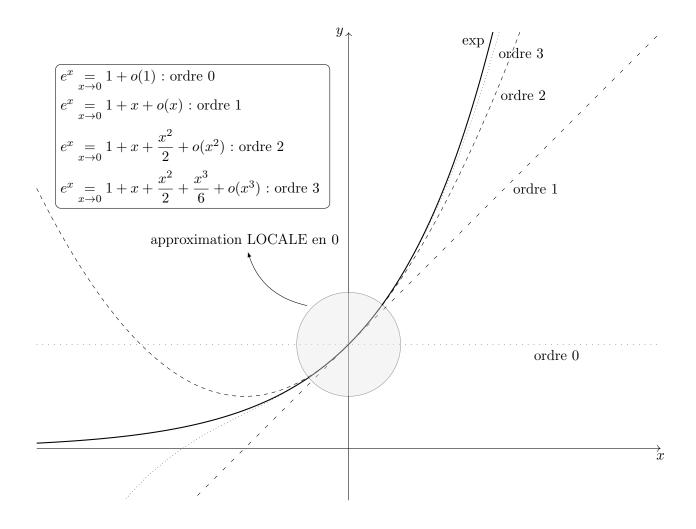
Proposition-définition:

Soit $f: I \to \mathbb{R}$.

On dit que f admet <u>un développement limité à l'ordre n en 0</u> s'il existe des réels a_0, \ldots, a_n tels que :

Les réels a_0, \ldots, a_n , lorsqu'ils existent, sont uniques.

La fonction polynomiale $P_n: x \mapsto \sum_{k=0}^n a_k x^k$ s'appelle <u>partie régulière</u> ou <u>partie principale</u> du DL d'ordre n de f en 0.



Remarques:

- Plus n est grand, plus la quantité x^n est petite au voisinage de 0 donc plus l'approximation de f obtenue au voisinage de 0 est précise.
- $\left|\lim_{x\to 0} f(x) = a_0\right|$: le terme constant du DL en 0 est la limite de f en 0 (éventuellement nul).

Exemple: exp admet le DL d'ordre 3 en 0 suivant :

$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + o(x^3)$$

Cela signifie que la fonction polynomiale de degré ≤ 3 la plus proche de exp au voisinage de 0 est la function $x \mapsto 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6}$.

D'ailleurs, on en tire aussi que : $e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + o(x^2)$.

Donc la fonction polynomiale de degré ≤ 2 la plus proche de exp au voisinage de 0 est $x \mapsto 1 + x + \frac{x^2}{2}$.

Généralisons:

Proposition:

(Troncature)

On suppose $0 \le p \le n$. Si f admet un DL à l'ordre n en 0:

$$f(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_p x^p + a_{p+1} x^{p+1} + \dots + a_n x^n + o(x^n),$$

alors f admet un DL à l'ordre p en $0: f(x) = a_0 + a_1 x + \cdots + a_p x^p + o(x^p)$.

Remarque: En notant a_i le premier coefficient non nul dans le DL:

$$f(x) \underset{x \to 0}{=} a_i x^i + \dots + a_n x^n + o(x^n) \text{ car } a_0 = \dots = a_{i-1} = 0$$
$$\underset{x \to 0}{=} a_i x^i + o(x^i) \text{ par troncature}$$

Et comme a_i est non nul, un $o(x^i)$ est un $o(a_ix^i)$, donc on a $f(x) \underset{x\to 0}{\sim} a_ix^i$: un équivalent de f(x) est donné par le premier terme non nul dans le DL.

Exemple: Déterminer le DL à l'ordre n en 0 de $f: x \mapsto \frac{1}{1-x}$, puis celui de $g: x \mapsto \frac{1}{1+x}$.



Démonstration 7

3.bDL en 0 à connaître

c.f. Fiche distribuée.

Un chapitre ultérieur permettra de justifier ces DL.

Plus précisément, les DL en 0 de exp, cos, sin et $x \mapsto (1+x)^{\alpha}$ s'obtiendront par la formule de Taylor-Young, et tous les autres s'en déduisent grâce aux techniques de calculs sur les DL.

9

3.c Techniques de calculs

Elles sont présentées sur des exemples, qu'il faut absolument savoir refaire.

Remarque : Pour obtenir un DL de f+g, $f\times g$, $g\circ f$ à l'ordre n, on peut toujours partir d'un DL de f à l'ordre n et d'un DL de g à l'ordre n. On peut cependant souvent faire mieux, c'est-à-dire partir de DL de f et g à des ordres inférieurs à n, mais au cas par cas et en réfléchissant.

3.c.i Passage de $x \ alpha - x$

Comme nous l'avons vu pour le DL de $\frac{1}{1+r}$ à partir de celui de $\frac{1}{1-r}$:

Si f admet un DL à l'ordre n en 0 alors $x \mapsto f(-x)$ admet aussi un DL à l'ordre n en 0, qui s'obtient en remplaçant x par -x dans le DL initial.

Combinaisons linéaires 3.c.ii

Exemple : Déterminer le DL à l'ordre 3 en 0 de $f: x \mapsto 2\cos x - 3\ln(1+x)$.



Démonstration 8

C'est aussi ce qui permet de prouver/retrouver les DL de ch et sh :

On sait que $e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \frac{x^4}{24} + \frac{x^5}{120} + o(x^5)$

Remarque: de même, par différence, on obtient $\operatorname{sh}(x) = x + \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + o(x^5)$. Mais en sommant partant du DL à l'ordre 6 de e^x , on obtiendrait

De manière générale :

- pour ch(x), derrière les termes $1 + \frac{x^2}{2!} + \dots + \frac{x^{2n}}{(2n)!}$, on peut mettre $+o(x^{2n})$ ou $+o(x^{2n+1})$
- pour sh(x), derrière les termes $x + \frac{x^3}{3!} + \dots + \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}$, on peut mettre $+o(x^{2n+1})$ ou $+o(x^{2n+2})$

3.c.iii Produits

En première approche, on développe chacun des facteurs à l'ordre final demandé.

Exemple 1: Déterminer le DL à l'ordre 2 en 0 de $f: x \mapsto \frac{\cos x}{\sqrt{1+x}}$.



Démonstration 9

Exemple 2 : Déterminer le DL à l'ordre 4 en 0 de $f: x \mapsto x \ln(1+x)$.



Exemple 3 : Déterminer le DL à l'ordre 6 en 0 de $f: x \mapsto (1 - \cos x)(\sin x - x)$.

Démonstration 11

Exemple 4 : Déterminer le DL à l'ordre 4 en 0 de $f: x \mapsto \frac{x^2(x-2)}{x-1}$.

Démonstration 12

Exemple 5 : Déterminer le DL à l'ordre 5 en 0 de $f: x \mapsto (\sin(x))^3$.

Démonstration 13

Retenir qu'une bonne méthode, pour les puissances, est de passer par des DL normalisés :

$$(x^2 + 3x^3 - x^4 + o(x^4))^2$$

3.c.iv Inverse

On commence toujours par développer l'« intérieur », à l'ordre demandé. On transforme l'expression pour obtenir la forme $\frac{1}{1+u}$ avec u qui tend vers 0 quand $x \to 0$.

Exemple 1 : Déterminer le DL à l'ordre 3 en 0 de $f: x \mapsto \frac{1}{1+\sin(x)}$.

Démonstration 14

Exemple 2 : Déterminer le DL à l'ordre 3 en 0 de $f: x \mapsto \frac{1}{2+x+x^2}$

Démonstration 15

L'inverse est un cas particulier de composition : on composait $\frac{1}{1+u}$ avec un autre DL (l'« intérieur »).

3.c.v Quotient

On transforme l'expression pour obtenir la forme $f(x) \times \frac{1}{1+u}$ avec u qui tend vers 0 quand $x \to 0$.

Exemple 1 : Déterminer le DL à l'ordre 3 en 0 de tan.



Lorsque le dénominateur initial a une limite nulle, il faut partir de développements limités à un ordre plus grand que celui demandé, car il y a des x qui se simplifient entre numérateur et dénominateur.

Exemple 2 : Déterminer le DL à l'ordre 4 en 0 de $f: x \mapsto \frac{\sin x}{x}$.

Démonstration 17

Exemple 2 : Déterminer le DL à l'ordre 2 en 0 de $f: x \mapsto \frac{\tan x}{\operatorname{Arctan} x}$



Démonstration 18

3.c.vi Composition

On développe toujours « l'intérieur » à l'ordre demandé. C'est « l'extérieur » qui, parfois, peut être développé à un ordre plus petit.

Exemple 1 : Déterminer le DL à l'ordre 3 en 0 de $f: x \mapsto e^{\sin x}$.



Démonstration 19

Exemple 2 : Déterminer le DL à l'ordre 2 en 0 de $f: x \mapsto \exp\left(\frac{x}{x+1}\right)$.



Démonstration 20

Exemple 3 : Déterminer le DL à l'ordre 4 en 0 de $f: x \mapsto \sqrt{1 + x \sin(x)}$.



Démonstration 21

3.dDL en x_0

Proposition-définition:

Soit $f: I \to \mathbb{R}$. Soit $x_0 \in I$ ou x_0 est une extrémité réelle de I.

On dit que f admet un développement limité à l'ordre n en x_0 s'il existe des réels a_0, \ldots, a_n tels que

Ce qui revient à:

Lorsque le DL d'ordre n en x_0 existe, il est unique.

Exemple: Déterminer le DL à l'ordre 3 en 2 de $f: x \mapsto \frac{1}{x}$.



Démonstration 22

Remarques:

- \Rightarrow Ne surtout pas développer les puissances $(x-x_0)^k$.
- \diamond On effectue systématiquement le changement de variables : $h = x x_0$ pour se ramener en 0.

Le DL de f à l'ordre n en x_0 s'écrit alors sous forme normalisée :

$$f(x) = f(x_0 + h) =$$

3.e Développements asymptotiques

Rappel : Soit $f: I \to \mathbb{R}$ définie au voisinage de $+\infty$.

On dit que la droite d'équation y = ax + b est asymptote à la courbe de f au voisinage de $+\infty$ si

On a bien sûr une définition similaire en $-\infty$.

Pour trouver une asymptote, on peut chercher un développement asymptotique.

Par exemple, on peut trouver une égalité de la forme : $\left| f(x) = ax + b + \frac{c}{x} + o\left(\frac{1}{x}\right) \right|$

• On en tire : $f(x) - (ax + b) = \frac{c}{x} + o\left(\frac{1}{x}\right)$, d'où :

ce qui donne que la droite d'équation y = ax + b est asymptote à la courbe \mathcal{C} de f en $+\infty$.

- * Si $c \neq 0$, ce qui donne le signe de la quantité f(x) - (ax + b) au voisinage de $+\infty$, et donc les positions relatives de \mathcal{C} et de son asymptote au voisinage de $+\infty$.
 - * Si c=0, alors on développe à un ordre plus élevé, et on fait le même type de raisonnement, par exemple avec un terme $\frac{d}{r^2}$ avec d non nul...

Exemple : Montrer que la courbe de f admet une asymptote en $+\infty$ et en $-\infty$ et étudier les positions relatives : $f(x) = \frac{x^2}{x-1}e^{\frac{1}{x}}$



Démonstration 23

On peut aussi faire des développements asymptotiques de suites :

Exemple: Déterminer le développement asymptotique de $u_n = \ln\left(\frac{n^2 - 1}{n + 2}\right)$ à la précision $\frac{1}{n^2}$.



Plan du cours

1	Négligeabilité : cas des suites		1
	1.a	Definition	1
	1.b	Exemples à connaître	2
	1.c	Propriétés de base	2
2	Négligeabilité : cas des fonctions		5
	2.a	Définition et exemples	5
	2.b	Propriétés	6
	2.c	Qualité d'une approximation	7
3	Dé	veloppements limités	8
	3.a	Développement limité en 0	8
	3.b	DL en 0 à connaître	9
	3.c	Techniques de calculs	10
		3.c.i Passage de x à $-x$	10
		3.c.ii Combinaisons linéaires	10
		3.c.iii Produits	10
		3.c.iv Inverse	11
		3.c.v Quotient	11
		3.c.vi Composition	12
	3.d	DL en x_0	12
	3 e	Développements asymptotiques	13